

La Nouvelle Espagne Antifasciste

NUEVA ESPAÑA ANTIFASCISTA

REDACTION ET ADMINISTRATION
au BUREAU D'INFORMATION ET DE PRESSE
28, boulevard Saint-Denis, PARIS-10°.

Téléph. Prov. 59-49
Adresse Télégraphique :
PRESSINFOR-PARIS

Abonnements : FRANCE
Six mois 13 frs
Un an 25 frs

ETRANGER
Six mois 26 frs
Un an 50 frs

Règlements par chèque postal PARIS C. 2177-32
BUREAU D'INFORMATION ET DE PRESSE
28, boulevard Saint-Denis, PARIS-10°.

LE RIO SEGRE FRANCHI !

Lerida ! Alcarraz ! Fraga !

La route de Saragosse coupée !

La voie triomphale de Durruti !

NOVEMBRE 1936

Madrid ! Durruti !

DEUX ANNEES DE RESISTANCE HEROIQUE

Depuis deux ans, Madrid résiste à tous les assauts. Deux années pendant lesquelles le peuple madrilène, ne reculant devant aucun effort ni aucun sacrifice, a magnifiquement tenu sa promesse de barrer la route au fascisme, et de sauver ainsi, au prix de souffrances et de privations inouïes, la Patrie, la Liberté et la Démocratie menacées. Deux années de résistance farouche, d'épopée sans précédent ; deux années de victoires incontestées dans la défense acharnée de la Villa.

Pour la première fois dans l'histoire des temps modernes, la capitale d'un pays subit à ses portes un aussi terrible assaut de la guerre. Jamais encore les femmes et les enfants n'avaient servi, autant que dans le siège de Madrid, de cibles directes aux canons et aux avions ; jamais encore un adversaire ne s'était battu avec une telle cruauté contre la population civile d'une place qui s'obstine à lui résister.

Les sacrifices les plus pénibles, pas plus que les risques incessants, n'ont entamé le moral de cette héroïque population ; et les offensives dirigées par des chefs militaires d'élite, les soldats de la République, suivent avec admiration l'effort grandiose, titanique du peuple madrilène. L'humanité entière salue avec émotion ses héros anonymes, victorieux dans les combats de tous les jours, elle s'inspire avec respect des chefs de la République, l'humanité entière salue avec émotion ses héros anonymes, victorieux dans les combats de tous les jours, elle s'inspire avec respect des chefs de la République, l'humanité entière salue avec émotion ses héros anonymes, victorieux dans les combats de tous les jours, elle s'inspire avec respect des chefs de la République.

En ce jour anniversaire, il faut rendre également un hommage ému de gratitude aux soldats des brigades internationales aujourd'hui licenciées, et qui étaient venus de tous les pays pour lutter, aux côtés des combattants de la République, pour la paix et la liberté ; ils avaient apporté à Madrid, en des moments difficiles, le tribut de la solidarité et de la fraternité des antifascistes du monde entier.

I. — L'AVANCE DES FASCISTES SUR MADRID

(Résumé des différentes phases de l'offensive contre la capitale)

Octobre 1936. L'ennemi dirige ses colonnes sur Madrid. La prise de la capitale constitue pour lui, du point de vue militaire, mais surtout du point de vue politique et moral, l'objectif le plus important de la guerre. Aussi bien les chefs d'état-major de l'armée d'invasion ont-ils longuement médité sur la meilleure façon de mener l'attaque contre la capitale. Ils ont élaboré un plan stratégique destiné à réduire la ville le plus rapidement possible ; comme plus préalable nécessité pour la réalisation de ce plan, les villes de Talavera et de Tolède devaient précéder Madrid dans sa chute.

Il suffit de regarder une carte et d'analyser un peu la marche des opérations à partir du mois de septembre 1936, pour que même les profanes en matière de stratégie comprennent le plan primitif de l'ennemi et son échec. C'est en effet par

(Suite page 3)

“Dites bien en France que c'est autant pour vous que pour nous que nous nous battons !”

DURRUTI

OSERA

Front de l'Ebre - Eté 1936

A ceux qui depuis deux ans donnent leur sang pour nous, nous pourrions bien céder de notre blé, même si nous n'en avions pas de trop !

Les deux autres tiers, il lui faudra sacrifier encore deux fois cent mille hommes. Ce qui importe dans cette manœuvre est non pas le terrain en lui-même, qui est fort mal placé, mais le cas où des masses suffisantes pourraient descendre sur les reins des armées rebelles dont l'ancien objectif était Sagonte.

La bataille fait rage à Mora del Ebro ! Qu'apprend-on alors ? Les renforts demandés au couloir de Castellón, que Franco ne peut plus songer à élargir pour l'instant, sont immobilisés sur place par une brusque offensive des républicains qui, à travers les ornières et les collines, les conduisent aux portes de Nules, un indicible amas de ruines qui ne semblait plus pouvoir être la cible d'aucune attaque tant il peut paraître vain de conquérir des ruines.

La réalisation de cet impossible disloque les plans rebelles autant que la traversée de l'Ebre sur quatre-vingts kilomètres et sous la menace des formidables escadilles italiogermaniques ! Autant que la traversée du rio Segre vers Balaguer.

Et maintenant, alors que pour continuer son effort sur l'Ebre, Franco voit ses efforts valenciens bloqués devant Nules et attend ceux du Nord, le Segre est franchi au sud de Lerida, à un endroit que personne n'aurait jamais osé concevoir. La témérité fantastique de l'entreprise garantit sa réussite. Sans ponts, des hommes passent, en plein novembre, avec de l'eau jusqu'aux épaules ou en barques et dévalent sur un adversaire puissamment retranché dans le béton. D'un seul coup, ils le culbutent de 10 kilomètres en profondeur. Quant à tous les

NOVEMBRE 1938

Bujaraloz Durruti !

Par BEN-KRIMO

10 kilomètres en profondeur. Quant à tous plans de l'état-major franquiste, il n'en reste rien. La rupture des barrages de Camarosa fait bien monter le rio Segre, large fleuve, de deux mètres, mais les ponts rapidement jetés avaient été assez élastiquement conçus pour prévoir cette ruée.

Et, maintenant, Franco doit envoyer des renforts sur le triangle du Segre !

Quel autre tour imprévu lui sera joué demain ?

C'est net. D'un côté, coup d'audace d'une inspiration originale, d'une conduite sûre, d'une témérité plus que folle, d'une envergure étonnante surtout par leurs effets destructeurs sur les plans de l'adversaire. En somme, un nouvel aspect de la guerre !

Mais une guerre 1938, opérant jusque sur les cartes d'état-major de l'ennemi et avec un matériel moderne, avec un ensemble étonnamment mobile et cohérent. En un mot, quelque chose de spécifiquement espagnol. Une stratégie espagnole pour l'Espagne !

Quel de stupéfaction à ce que ça déroute les mécaniques cervicales des stratèges de guerre italiens et allemands formés pesamment à l'école millénaire de la science militaire teutonne et romaine ?

Comme on voit bien ainsi de quel côté est la véritable armée espagnole et la véritable Espagne !

Mais cette astucieuse affaire du Segre n'a-t-elle pas mis au cœur de ceux qui la réussissent une indicible émotion ?

N'étaient-ce point là, même, qu'avec la même astuce, la même témérité sûre d'elle, la même froide résolution, la même folle poésie presque dans la stratégie, la même présence d'esprit si aiguë et si espagnole, que les premières colonnes de Durruti, Porc-Farras parties à fond de train de Barcelone liquidèrent la situation de Lerida et fondaient sur Fraga, sentant combien après le Segre il fallait s'assurer d'une autre ligne fluviale d'avant-poste représentée par le canal d'Aragon et le Cincas avant que de bondir jusqu'à Penabaz, Bujaraloz, Pina, Osera ! arrêter les rebelles partis de Sagonte !

Qu'il fait ses preuves sur l'Ebre et le Segre, elle était déjà présente par Durruti, créateur et chef de ces colonnes en même temps qu'instigateur de cette offensive.

Des victoires d'aujourd'hui, ces réussites stratégiques, c'est le sens inné de combattant de Durruti, plus le matériel moderne. Je n'en dis pas plus.

Je me souviens de cette traversée inenvisageable de l'Ebre à Fuentes, tout près de Saragosse, déclenchée au soir par trois cents miliciens de Durruti, et revenant trempés jusqu'à la gorge avec, pour prisonniers, trois cents cavaliers du régime de Franco. Ce qui occupait Fuentes, de l'autre côté du fleuve, leurs armes, leurs mitrailleuses, et cela sans même un blessé ! Y penser et tenir compte de la différence d'armement entre ces cavaliers et ces miliciens, c'est à se demander si l'initiative n'est pas de Durruti.

Par quel don était défendue la longue Sierra d'Alcubierre ? Par presque rien ! Mais s'y risquer ? Tout l'état-major de Saragosse s'y refusait ! Car on ne savait quelle idée fulgurante et « non classique » Durruti aurait pour mettre fin à cette tentative. Qu'on se souvienne de sa poignée d'aguilechos fendant sur Siétamo.

C'est comme cela qu'ils partirent un jour sur Madrid, Madrid à tenu. Pas grâce à Durruti tout seul, bien entendu, mais sans l'arrivée de Durruti et de ses diables, dites-nous donc ce qui s'y serait passé.

Résumons. Les combats actuels du Segre comme ceux de la boucle de l'Ebre ouvrant la voie sur Alcaniz et Caspe, devenue capitale des admirables collectivités d'Aragon, sont la reprise même, vingt-huit ans plus tard, de ceux qu'il initia Durruti pour mettre la Catalogne et Valence à l'abri de l'adversaire et en même temps le repousser au plus loin.

On voit donc à quel point Durruti est aujourd'hui présent de Mora del Ebro au carrefour de la route de Fraga, et à quel point sa « tactique », profondément issue de son sang espagnol, est devenue celle de l'armée du peuple.

Quel hommage plus solide à rendre à sa mémoire aujourd'hui, en ce second anniversaire de sa mort à Madrid !

A sa mémoire, disions-nous ?

Non, hommage à sa présence.

A sa présence, qui est dans le courage de chacun de ces combattants du Segre et de l'Ebre, à sa présence qui est dans la tactique de leurs chefs.

...Y llegamos. Era El Cuartel general. Los compañeros, duros y magníficos en la aventura terrible, tenían la cara llena de perfiles cortantes...

La tarde suspiraba, muriéndose, sobre Bujaraloz. Alguien habló... Ese era el hombre. Venía con su cara ancha de niño. Y su sonrisa tan peculiar. Y sus ojos claros de ingenuidad y de belleza interior. Venía sereno. Como una canción de paz sobre los campos...

Las ametalladoras descansaban sobre el suelo raso.

— ¿Te conocía? — le pregunté a mi acompañante.

— No. Pero Durruti es hombre cordial. ¿No le ves ?...

Y llegó hasta nosotros con su boca abierta, generosa y hercúlea. Sin querer, pensé en el Durruti que nos presentaba la prensa burguesa. « Bandido con carnet » — Recordé... Y una tristeza, envuelta en las dulces nostalgias del crepúsculo, me invadió momentáneamente...

Su mano se tendió para nosotros en un gesto amplio, como su alma. Y le acompañamos hasta su mesa. El teléfono sonaba de vez en vez, interrumpiendo nuestro diálogo. Durruti atendía a todos y a todo. Entraban y salían compañeros. Un ruido de motores y unos disparos lejanos, confundidos entre canciones y color, me herían el alma. La guerra ! La guerra ! Y reaccionaba. Porque era la nuestra. Porque es la de todos los hombres.

Y la noche se hizo sobre Bujaraloz. Y Durruti se fué a visitar las primeras líneas...

Carreteras de Aragón. El chófer dijo durante el trayecto :

— El compañero Durruti es algo serio... Le obedecen todos como a un caudillo... No pensó jamás en ello — respondió, por decir algo. Y no hablé más. Pensé. Recordé... Carreteras de Aragón...

Barcelona, 19 de julio. Enfermo, se puso a la cabeza de los revolucionarios, fusil en mano. Alrededores del cuartel de Atarazanas, plazas de Cataluña y del Palacio. Durruti, Ascaso y García Oliver — tres mosqueteros — juntos. Una bala traidora abre una brecha en el cráneo de Ascaso la madrugada del 20. Y cae. Durruti llora, la frente y el pecho ensangrentados... Después, consigue entrar en el cuartel y matar a los jefes facciosos. El « bandido con carnet » entregaba en la Generalidad de Cataluña muchos millones de pesetas en objetos del palacio episcopal y le salvaba la vida al obispo...

El movimiento es sofocado. Pero el fascismo de Zaragoza avanzaba sobre Cataluña muchos millones de pesetas en objetos del palacio episcopal y le salvaba la vida al obispo...

El movimiento es sofocado. Pero el fascismo de Zaragoza avanzaba sobre Cataluña muchos millones de pesetas en objetos del palacio episcopal y le salvaba la vida al obispo...

Los periódicos de España y toda la Prensa internacional llevaban el nombre glorioso de Durruti en sus páginas.

Cuatro meses de lucha en el frente aragonés hicieron de Durruti un formidable general del Ejército revolucionario.

« Antes que abandonar una ametralladora hay que dejar la vida ».

En la cabeza de Durruti el nombre de Zaragoza ballaba como una obsesión. Y unía el nombre de Cabanellas a Pamplona.

(Pasa a la página 2.)

Bujaraloz Durruti, un nomme Durruti!

(Viene de la página)

plona, donde pensaba entrar con la cabeza del viejo general traído. Era un simple acto de una multitud, no pasaba nada. Veía la guerra ganada. Entre sus planes, y conseguía llevarlos a la realidad. Era optimista. Creía en nuestra victoria. En la victoria del pueblo.

Bujaraloz — nos decía Durruti — será el centro de aprovisionamiento de la Columna.

Quería, además, montar talleres para reparar los aceros de armas y de vehículos. Y también quería andar bajo tierra para que los hombres de la Columna no estuvieran expuestos a los ataques aéreos, a los posibles agresivos químicos...

En Argilo era ver en las torres de los pueblos la bandera roja, como el símbolo de la liberación. Pero el fascismo avanzaba sobre Irún, San Sebastián y Tolosa. Y una enorme ofensiva empezó contra Madrid. El nombre de Durruti se hizo esperanza en la boca de las gentes, de los hijos del pueblo. Y se piensa en él. Ada fue a marchar a la frontera de Barcelona. Había, dice cosas enormes. Con su lenguaje rude sencillo y sentimental. Era la voz y el lenguaje de las trincheras: « Que se terminen las trincheras, las luchas, las guerras, los portales a la altura de las circunstancias... »

— Sus palabras, sus palabras de guerra y de libertad. A ellos les decimos: « ¡ No os asustéis! ¡ Y una multitud, en silencio emocionado y magnífico, escuchaba... »

Madrid, 20 de Noviembre. Entre Ascaso y Durruti un paréntesis de cuatro meses. Entre Ascaso y Durruti un paréntesis de cuatro meses. Entre Ascaso y Durruti un paréntesis de cuatro meses. Entre Ascaso y Durruti un paréntesis de cuatro meses.

Y regresó a Bujaraloz. Ya no estaba Durruti. Ya no estaba Durruti. Ya no estaba Durruti. Ya no estaba Durruti.

Cayó Durruti. Murió Durruti, como murió el día sobre Bujaraloz. Pero el alma siguiente nos trajo un sol esplendoroso. Un sol que invadía los pechos y el alma de tristeza y de dolor inconfundible.

Los hombres — los nuestros — dijeron: « Luchábamos como hombres y vamos a luchar como fieras. »

Ningún vale más que en nuestras lutas. Pero cualquiera vale más que todo cuando sabe capararse sobre el mundo.

Montañas de León. Aragón todo. España. El mundo. Perdimos la figura legendaria de Durruti. Pero la presencia cuando más necesaria era su presencia entre nosotros, en nuestra guerra, en la guerra que el hijo todo en vida contra los mismos enemigos de la paz y la libertad.

10 de julio de 1937. Un año de guerra. Cae un año de su muerte. Y en los días de todos, en las paredes de nuestras ciudades, en el corazón de los que lo queremos, en el aire de los campos, en la montaña, en las trincheras, en todo lo que vibra, lo que siente y lo que vive, está Durruti. Está él. Justamente en el momento del tiempo. Hecho un poco de límite en nuestros ojos, y hecho coraje de historia en las páginas de nuestra época. Era el héroe del pueblo. Y por el pueblo murió, como mueren los héroes, para quienes, hasta la gloria es algo indiferente.

Ayer recordé su figura. La recordé encurvada en la elegía sana de sus ojos claros y de su sonrisa generosa, que parecaban montañas y valles de Aragón. Y me pareció que el día de nuestra vida ya su cuerpo en el auxilio de la paz y el crepúsculo — me dijo algo...

Y es que la tarde sopla, muriéndose, sobre Bujaraloz...

El heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

El heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

El heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

El heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

El heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

El heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

El heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

El heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

El heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

El heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

comprende inmediatamente los movimientos auxiliares que se levan. Por lo tanto, el heroísmo de la 153 Brigada Mixta. Un jefe y unos soldados heroicos salvan el honor de las fuerzas que operan en el Segre

¿ ¿ QUE QUÉ ME PARECE A MI ? QUE ERA EL HOMBRE MAS FRANCO MAS NOBLE Y MAS ENERGICO DEL MUNDO »

Háblanos tu de Durruti. Camarada

El ratón, la se ha alajado. Los compañeros no miran ahora hacia arriba. Tienen el plato sobre los rostros y como poseedores, administrando la media ración de pan. ¿Es hay el día de la ofrenda generosa que los hombres que viven en los agujeros hacen a los otros?

Y uno que tenía camuflado con ramas de pino verde hay un grupo. Barbas largas, de muchos días. Un tabernero de cuatro tablas, acopladas con absurdidad, contiene el patacón reciente de aluminio.

No quiero que dejen de comer. No tengo el menor derecho para importunarles en hora tan sagrada. Pero el que me dijo que conocía a Durruti dejó su plato a media usar. Dice que se tiene suficiente.

Es Vicente Simón. Ingresó en la Columna el 14 de agosto. Le pregunté si ha estado con ella en Madrid.

No. Todos queríamos ir. ¿Qué desilusión cuando me dijeron que no podíamos marcharnos todos?

El ratón, la se ha alajado. Los compañeros no miran ahora hacia arriba. Tienen el plato sobre los rostros y como poseedores, administrando la media ración de pan. ¿Es hay el día de la ofrenda generosa que los hombres que viven en los agujeros hacen a los otros?

Y uno que tenía camuflado con ramas de pino verde hay un grupo. Barbas largas, de muchos días. Un tabernero de cuatro tablas, acopladas con absurdidad, contiene el patacón reciente de aluminio.

No quiero que dejen de comer. No tengo el menor derecho para importunarles en hora tan sagrada. Pero el que me dijo que conocía a Durruti dejó su plato a media usar. Dice que se tiene suficiente.

Es Vicente Simón. Ingresó en la Columna el 14 de agosto. Le pregunté si ha estado con ella en Madrid.

No. Todos queríamos ir. ¿Qué desilusión cuando me dijeron que no podíamos marcharnos todos?

El ratón, la se ha alajado. Los compañeros no miran ahora hacia arriba. Tienen el plato sobre los rostros y como poseedores, administrando la media ración de pan. ¿Es hay el día de la ofrenda generosa que los hombres que viven en los agujeros hacen a los otros?

Y uno que tenía camuflado con ramas de pino verde hay un grupo. Barbas largas, de muchos días. Un tabernero de cuatro tablas, acopladas con absurdidad, contiene el patacón reciente de aluminio.

No quiero que dejen de comer. No tengo el menor derecho para importunarles en hora tan sagrada. Pero el que me dijo que conocía a Durruti dejó su plato a media usar. Dice que se tiene suficiente.

Es Vicente Simón. Ingresó en la Columna el 14 de agosto. Le pregunté si ha estado con ella en Madrid.

No. Todos queríamos ir. ¿Qué desilusión cuando me dijeron que no podíamos marcharnos todos?

El ratón, la se ha alajado. Los compañeros no miran ahora hacia arriba. Tienen el plato sobre los rostros y como poseedores, administrando la media ración de pan. ¿Es hay el día de la ofrenda generosa que los hombres que viven en los agujeros hacen a los otros?

Y uno que tenía camuflado con ramas de pino verde hay un grupo. Barbas largas, de muchos días. Un tabernero de cuatro tablas, acopladas con absurdidad, contiene el patacón reciente de aluminio.

No quiero que dejen de comer. No tengo el menor derecho para importunarles en hora tan sagrada. Pero el que me dijo que conocía a Durruti dejó su plato a media usar. Dice que se tiene suficiente.

Es Vicente Simón. Ingresó en la Columna el 14 de agosto. Le pregunté si ha estado con ella en Madrid.

No. Todos queríamos ir. ¿Qué desilusión cuando me dijeron que no podíamos marcharnos todos?

El ratón, la se ha alajado. Los compañeros no miran ahora hacia arriba. Tienen el plato sobre los rostros y como poseedores, administrando la media ración de pan. ¿Es hay el día de la ofrenda generosa que los hombres que viven en los agujeros hacen a los otros?

Y uno que tenía camuflado con ramas de pino verde hay un grupo. Barbas largas, de muchos días. Un tabernero de cuatro tablas, acopladas con absurdidad, contiene el patacón reciente de aluminio.

No quiero que dejen de comer. No tengo el menor derecho para importunarles en hora tan sagrada. Pero el que me dijo que conocía a Durruti dejó su plato a media usar. Dice que se tiene suficiente.

Es Vicente Simón. Ingresó en la Columna el 14 de agosto. Le pregunté si ha estado con ella en Madrid.

No. Todos queríamos ir. ¿Qué desilusión cuando me dijeron que no podíamos marcharnos todos?

El ratón, la se ha alajado. Los compañeros no miran ahora hacia arriba. Tienen el plato sobre los rostros y como poseedores, administrando la media ración de pan. ¿Es hay el día de la ofrenda generosa que los hombres que viven en los agujeros hacen a los otros?

Y uno que tenía camuflado con ramas de pino verde hay un grupo. Barbas largas, de muchos días. Un tabernero de cuatro tablas, acopladas con absurdidad, contiene el patacón reciente de aluminio.

No quiero que dejen de comer. No tengo el menor derecho para importunarles en hora tan sagrada. Pero el que me dijo que conocía a Durruti dejó su plato a media usar. Dice que se tiene suficiente.

La batalla de Madrid y la muerte de Durruti

par Mauro BAJATIERRA

El jefe estaba muerto desde algunas horas. On tint la chose secrète jusqu'au lendemain. Nous nous rendions compte de l'effet que cela produirait sur le moral de ses gars et d'était le moment d'effectuer des attaques parréiles a des épopées infinies et susceptibles d'apporter aux loyales des avantages décisifs.

Les forces confédérales devaient déclencher ce jour-là une attaque à fond du côté du Parc de l'Ouest. Les fascistes y avaient trouvé un chemin facile pour entrer à Madrid, ils avaient traversé le Manzanares en se servant d'un pont que par un oubli inconcevable on avait négligé de faire sauter. C'est par ce pont qu'avaient passé les tanks contre lesquels nous luttions dans la Cité Universitaire.

Les Maures et la Légion se disputaient l'honneur d'entrer les premiers dans la capitale de l'Espagne. Les chefs, félons, et ennemis de l'Espagne, s'en avaient promis la plus belle part: le pillage et la libre jouissance des femmes.

Enfants de chienne. Le Pont des Français, la Bombilla, les monuments aux morts de la guerre de Cuba, la Casaca, la Maison rustique, tout était aux mains de la faction. Un bond de la part des trahîtres et nous les aurions vus faire irruption dans l'avenue des Rosales et l'introduire dans les rues des quartiers de Vallehermoso, Pozas et Argüelles.

II. — COMMENT FUT ORGANISEE LA DEFENSE DE MADRID

Parallèlement à l'offensive militaire contre la capitale, l'ennemi était contraint à la même fois à se laisser vaincre par la population civile, et à contenir de briser sans cesse par les bombardements d'artillerie, d'aviation, d'obus, d'obus crénaux sans précédent.

Depuis deux ans, les bombes pleuvaient sur les maisons, les rues et les jardins de la capitale. Elles éventraient les musées, incendiaient les hôpitaux et les écoles, transformaient les orphelins et les garderies d'enfants en foyers de décombres. Des rafales de mitraille fauchaient les femmes et les enfants qui fuyaient la « queue » devant les mitrailleurs.

Madrid, grand désarmement un jour grave et sévère, mais résolu et serein. Le peuple de Madrid ne se soumettra pas à un fascisme ni aux envahisseurs. Dès juillet 1936, il a clamé : « No pasaran ! » Et il a décidé spontanément, sans grands efforts, de tenir sa parole.

Qu'importe que les envahisseurs soient si près ? Pour défendre la ville, et devant l'imminence du danger, syndicats, partis politiques, groupements de jeunesse s'unissent étroitement et mobilisent tous les hommes valides qui font pousser les rangs de la milice populaire. Ils organisent la future armée de la République. Quant aux habitants n'aptés à se battre, aux vieillards, aux infirmes, les femmes et les enfants, ils ont eux-mêmes construit des fortifications.

Les murs de la ville se couvrent d'affiches vibrantes de toutes les organisations appelant à la défense de Madrid. Des troupes redoublées par les soins du ministère de l'Instruction publique aux principaux cardonnements de la capitale : « Femmes antifascistes », aux « Haut-parleurs du Front », aux « Jeunes », en « Enfants du Peuple », etc. Les porte-parole de tous ces groupements s'y font les interprètes de la résistance du peuple et lancent des consignes de victoire.

Qu'importe que l'ennemi donne l'assaut aux portes de la ville ? Il ne faut pas que d'un pouce de terrain. Et tout le monde se jette dans la rue pour empêcher, coûte que coûte, l'irruption des envahisseurs. L'empêcher avec les armes que l'on a — quand on en a — ou tout ce qu'on attend de prendre la fuite du commandement tombé ou avec la poitrine défoncée quand on ne va pas.

Des femmes parcourent la Calle de Toledo, nues de coux et de blouses, et tiennent parfois jusque dans les premières lignes. D'autres aident à dévaler les chaussées pour dresser des barricades. Car partout, dans chaque rue, devant toutes les portes serrées des barricades.

Bienôt, ces parapets proches sont remplacés par d'autres barricades, mieux construites, conçues selon une technique nouvelle : elles sont pourvues de blindages couverts, de meurtrières pour les fusils et les mitrailleuses.

Madrid, assés, fort, organisée sa résistance.

On se bat dans les deux Carabanchel, sur la route d'Estremadura, à la Casa de Campo, dans les rues de la ville. On prend l'assaut les tramways qui vont au front — car le front est aux terminus et aux trams de la capitale.

Les légions de héros semblent sortir de terre. Les épisodes épiques ne se comptent plus.

Un jour, six tanks ennemis — monstres puissants — avancent sur la route de la Moncloa. Ils sont arrêtés par le capitaine Coll, immobilisé, à lui seul, avec des grenades à main, quatre de ses énormes canons. Les tanks sont détruits avec tous ses occupants. Deux jours après, Antonio Coll succomba à ses blessures. Il est mort en héros pour la défense de Madrid.

Mais son geste a fait école. Une formation d'infanterie a été créée, la « Brigada de la destrucción de los camiones de guerra ». Alors, à qui en changea cet plus, de ces tanks qui conduisent au front les hommes en courant à l'assaut des chars blindés.

El Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Madrid, dressé tout entier avec l'elan.

Gira de propaganda

Marseille Saint-Henri

El Comité Antifascista de L'Escale organizó la representación en colaboración con la sección S.I.A. de St-Henri.

Una hora antes de principiar, estaba la sala llena y el público siguió con atención la exposición detallada de los oradores. El cine, cuando se libera de toda influencia capitalista, como en AMENECER SOBRE ESPAÑA y AURORA DE ESPERANZA, escapando a la demagogia partidista, es un mejor vínculo para educar a los pueblos. El verdadero carácter de la lucha de nuestros hermanos, sus sufrimientos, su heroísmo, quedan demostrados en estas películas ante los verdaderos antifascistas que acudieron, sin preocuparse de la ausencia de los que saben muy bien chilar por la calle para explotar la ayuda a España a beneficio de la política, como igualmente le hace a propósito de la calatrafada de los almacenes « Nouveaux Gaucres » especulando con cadáveres.

Nuestros camaradas sabrán apreciar los pescadores en agua turbia, y en las filas de nuestra Federación lucharon sin descanso porque saben que la palabra solidaridad de trabajador a trabajador es el lema de nuestra obra.

LA CABUCELLE

Seguimos nuestra gira por el departamento de Bouches du Rhône hemos visitado varios pueblos y diferentes barrios de Marsella, recibiendo en todas ellas una fraternal acogida. Nuestras representaciones, a pesar de las dificultades que muchos compañeros tienen que vencer, alcanzaron un verdadero éxito, y en el aspecto moral hemos logrado contrarrestar los perniciosos efectos de la labor antipolítica de algunos personajes, gracias a la colaboración de los verdaderos antifascistas que conocen su deber y cumplen con entusiasmo.

En la Cabucelle más de 700 personas respondieron a nuestro llamamiento. Ante los informes de nuestros delegados, expuestos sin frases grandilocuentes, utilizadas solamente por los pasantes de la política, comprendieron que miseria padecía el pueblo español, su esfuerzo gigantesco del 1º de julio, la lucha rítmica que soporta desde 27 meses para cerrar el paso al fascismo, y consagrar las conquistas sociales logradas con su sacrificio.

SALON

Podemos decir que en Salon existe el Comité baluarte de la Regional. Los frutos recogidos pasan nuestras esperanzas. Todo los compañeros contribuyeron a este magnífico resultado, conseguido con la colaboración de S.I.A. y la sala, a pesar de ser de las más espaciales, estaba repleta de fervientes antifascistas.

El camarada Long, en nombre de la regional, Los secciones de S.I.A. se dirige al público de una manera acertada exponiendo concretamente los fines de su gran organismo de solidaridad y su labor en lo que se refiere a la lucha por la sustitución de la actividad equivocada del proletariado ante este drama, y aboga para una campaña viril de protesta por el poco caso que se hace de los compromisos internacionales, y por el desfiladero económico que presenciamos cuando nuestros hermanos ofrecen oro y no se les quiere abastecer.

Las películas produjeron gran impresión sobre el público, particularmente sobre los numerosos camaradas franceses, que condenaron el perjuicio que los partidismos políticos causan al pueblo español, y manifestaron de una forma entusiasta su adhesión a la obra de nuestra Federación. La colecta produjo 382 francos.

ENTRAIGUES (Vaucluse)

Continuando nuestra gira visitamos este pequeño pueblo; donde los españoles se hallan divididos en dos Comités, por la ceguera de algunos arrivistas que anteponen sus apellidos personales a las necesidades cada día más apremiante de nuestro pueblo.

No obstante comprendieron todos su deber y acudieron en masa a nuestra velada. Los interrumpidos aplausos dirigidos a los oradores y a los cantados por escenas trágicas de las películas que reportan fielmente a la pantalla la verdad de la lucha sostenida contra los traidores y invasores de nuestra tierra, son la mejor prueba de que fuimos largamente comprendidos. Confiamos se recogerán hermosos frutos a consecuencia de nuestro paso, única recompensa que esperamos, que vendrán a aumentar la ayuda que aportamos en nuestra Federación a los valientes luchadores que defienden nuestras libertades.

La colecta produjo la cantidad de 133 fr.

CAVAILLON

El viernes 21 de octubre visitamos este pueblo popularmente conocido por su rica exportación de frutas y legumbres. Un interés particular nos guio a conocer a los bravos camaradas de este Comité Antifascista. Los camaradas de la Regional nos habían varias veces hablado del entusiasmo y constante interés de los componentes del Comité Antifascista Español de Cavaillon por venir en ayuda a nuestros hermanos.

La obra de solidaridad realizada por estos camaradas desde el primer día del levantamiento fascista es digna de admirar, sobre todo si se tiene en cuenta que en Cavaillon en n.º de españoles es mas bien reducido.

No queremos hacer un resumen de las actividades realizadas por estos camaradas en materia de solidaridad, ni la ocasión es adecuada, ni los camaradas nos autorizarían a ello. Son antifascistas que prefieren los hechos reales al « bluff » demagógico y a la serna partidista, y en este caso nos hallamos de acuerdo con ellos. Hasta el decir que es uno de los mas fuertes puntos de la Regional de la Vaucluse: Regional que tiene un pasado bien conocido por todos en cuanto a sus esfuerzos realizados en materia de solidaridad.

Sole nos interesa hacer resaltar una lección que se desprende de la actuación estos camaradas. En Cavaillon la mas

LA VOZ de la Federación de Comités Españoles de Acción Antifascista en Francia

Dirigir toda la correspondencia y los paquetes a Federación de Comités Españoles Antifascistas 16, boulevard des Albères a Perpignan (P.-O.). Teléfono : 20-26. Los fondos a Garrec Frédéric C. C. P. MONTPELLIER 246.46.

Circular de la Federación

ACTUACION ANTIFASCISTA

El movimiento que han creado nuestros Comités a lo largo de estos dos años de lucha, ha resultado cimientos de una acción que, si sabemos abrirle el cauce inmensurable de nuestros ideales, dará otros inmejorables frutos. Nuestra gran familia alcanza cada día mas importancia. Las garantías que ofrecemos son mucho mas apreciadas de lo que esperábamos, porque el juicio de los componentes de nuestra clase de explotados comprueba una madurez en nada afectada por las desviaciones que ha sabido observar en sus comparaciones sencillas.

Nuestra acción es antifascista, y la lucha contra el fascismo necesita posiciones muy diferentes de la que nos indican los que, si consideran el fascismo como enemigo porque es un riesgo para sus privilegios, tienen mucho mas las reivindicaciones que no queremos dejar al margen de nuestra actuación, ya que son precisamente las que perseguimos pacientemente y por las que soportamos nuestra parte de sufrimientos.

Tras los acuerdos tomados por las delegaciones en el IVº Congreso Nacional, interpretando perfectamente los ardientes deseos de nuestros adherentes, más que nunca aportaremos nuestra ayuda directa al pueblo español, desarrollando y manteniendo nuestra solidaridad de trabajador a trabajador.

En las jornadas de julio 1936, los proletarios no tenían a su lado esos políticos que tanto zangonean cuando los héroes de la revolución están renunciando a todo mientras no hayan aplastado, definitivamente los invasores al servicio del fascismo, pero también sus lacayos y cómplices del interior. La solidaridad se organiza sin necesidad de todas estas intervenciones, provocadas por un afán totalitario de controlar, verificar y aprovecharse del espíritu de sacrificio que ellos ignoran. No vamos ahora a depositar amablemente en sus manos fines de prestidigitadores el producto valioso de nuestros penibles esfuerzos de tantos meses, cuando somos poseedores de una organización genuinamente popular que ha demostrado saber desenvolverse prescindiendo de los elementos que pretenden trabajar para el pueblo pero manifiestan claramente por su actuación que ignoran sus más elementales necesidades y olvidan aún más completamente sus aspiraciones de liberación.

Su hábil intento de rehabilitar una forma de opresión que nuestros hermanos casi hundieron en un 19 glorioso, y gestionar a su antojo el movimiento gigantesco de solidaridad a un pueblo que lucha por su emancipación de la esclavitud disfrazada que sufre la Humanidad, fracasará ante nuestra firme voluntad de poder continuar la misión que nos hemos asignado.

OTRA INICIATIVA ACERTADA

DRANCY (Seine). — Con destino a la suscripción de honor, hemos recibido la cantidad de 350 francos procedentes de una colecta y de una rifa organizada para utilizar los donativos de los compañeros Pelegrin y Rodríguez que ofrecieron al Comité un pollo y dos pichones.

Este ejemplo, tras los que muy a menudo señalamos, indica claramente que no existe pequeña acción que no sea provechosa, y nos asegura del interés de los militantes de nuestra Federación, que no dejan pasar una ocasión de aumentar su ayuda al pueblo español.

SELLOS DE S.I.A. PARA GUARDERIAS

Desde que hemos anunciado estos sellos, editados por la Sección Española de S.I.A. para conseguir una mejor ayuda a sus numerosas guarderías de niños, nuestros Comités nos han pedido ya mas de 5.000, lo que representa un verdadero éxito.

Realizaremos en breve la compra correspondiente al importe de los sellos que hemos recibido, y por eso esperamos de los algunos Comités que aun no nos han girado el valor de los que hemos enviado, tomen nota de enviarnos rápidamente las cantidades que pertenecen.

A nuestros lectores

Contestando a numerosos lectores, paqueteros y corresponsales, que nos escriben, preguntando si deben liquidar las cuentas que tienen pendientes con « Nueva España Antifascista » al nuevo semanario de « S. I. A. », dedemos manifestarles QUE TODO LO QUE HAGA REFERENCIA A NUEVA ESPAÑA ANTIFASCISTA, ASI COMO A SU SERVICIO DE LIBRERIA Y DEMAS, DEBE SER LIQUIDADO, COMO DE COSTUMBRE, AL BUREAU DE PRESSE ET D'INFORMATION. Cuando tengan que li-

quidar alguna cuenta con el nuevo periódico de S. I. A. ya la administración del mismo les advertirá y les habrá enviado nota administrativa adecuada.

Tomen nota todos los camaradas y envíen sus liquidaciones a nuestra cuenta cheque postal (Paris C. 2177 32, Bureau de Presse et d'information, 28, boulevard Saint-Denis, Paris-10º).

La Administración.

Salud a "S.I.A."

« S. I. A. » órgano de la gran organización « Solidaridad internacional antifascista » sección francesa, ha visto la luz el día 10 del corriente.

Su primer número, con diez paginas de texto, siete en frances, dos en español y una en italiano, con numerosas fotografías representadas las obras realizadas por S. I. A., una escogida y selecta colaboración de los militantes mas destacados del movimiento antifascista, presentan el nuevo semanario esmeradamente y no dudamos dar satisfacción a todos los sinceros antifascistas.

« S. I. A. » valiente de todos los oprimidos, al mismo tiempo que contribuya a aumentar la ayuda al pueblo español, combatirá todas las injusticias sociales que los potentados cometen contra los desheredados.

Al saludar la aparición de « S. I. A. », desendole una larga y prospera vida, recomendamos a todos los antifascistas, lean y propaguen el nuevo vocero. Aprovechando la tarifa reducida para las suscripciones que es de 14.6 Fcos por año, o sea, 27 centimos, por número, todos deben abonarse a él.

ma jesuitica que consiste en « dividir, y vencer » no ha hallado partidarios. Nuestros camaradas han comprendido que al contrario debían oponer la otra que es « los intereses de los proletarios los proletarios mismos ». Guiados por no están defendidos por nadie mejor que estos principios, han impedido que los arrivistas y los vividores, que ningún interés tienen en ayudar a nuestros hermanos en pudiesen crear allí una sucursal para ayudar a pagar los haraganes que tan comodamente viven explotando la ayuda a España que defienden en realidad los 4000 francos por mes de su puesto de embozados lejos de los peligros de la guerra.

Así se trabaja, camaradas ! Solo obrando sea forma puede llamar se uno representantes de nuestra raza, admiración del mundo por su heroísmo y valentía. La sesión fue un éxito tanto moral como material. La comprobaban los 364 fr. recogidos a la salida.

Le Gérant : Albert SOUTOUX.

Imprimerie Centrale du Croissant (Société Nouvelle) 19, rue du Croissant, Paris (8º)

A nuestros corresponsales a todos nuestros lectores

Este es el último número que aparecerá de « Nueva España Antifascista », y como ya lo hemos anunciado la « Voz » de la Federación de Comités Españoles de Acción Antifascista en Francia, continuará resonando, cada vez con más fuerza, en las dos paginas que el semanario « S. I. A. », órgano de la organización hermana, publicará en español, bajo la responsabilidad de la Federación, como se ha venido haciendo en « Nueva España Antifascista ».

Este cambio, aceptado unánimemente en el Congreso celebrado recientemente en Carcassonne, no dudamos será del agrado de nuestros lectores, los cuales, no solamente continuará leyendo asiduamente « S. I. A. », sino que, en contacto con los adherentes de « Solidarité Internationale Antifasciste », nos esforzaremos todos en multiplicar nuestras actividades, para engrandecer la obra de solidaridad que venimos realizando en pro del Pueblo Español.

Así pues, no nos despedimos de nuestros corresponsales y lectores, sino que les damos cita en el semanario de « S. I. A. ».

De ahora en adelante todo lo que concierne a la « Voz » de la Federación, debe ser dirigido a

« SOLIDARITE INTERNATIONALE ANTIFASCISTE » pour la « VOZ »

26, rue de Crussol, (Paris-11º)

La Redacción de la « Voz » de la F. CC. EE. A. A.

El "Cuaderno" de la Federación

Al aparecer estas líneas, los Comités y camaradas, que habían solicitado ejemplares de este « Cuaderno », ya lo habrán recibido y esperamos les dará satisfacción.

En el se relata la obra realizada por nuestros adherentes, en pro del pueblo español, hasta el mes de Abril 1937.

Se compone de sesenta y ocho paginas, de un tamaño de 32 por 25, papel extra, cubiertas de cartulina, adornadas con un dibujo y un fotomontaje del artista del Pueblo; Sim.

Más de cien fotografías, que representan las transformaciones hechas por la revolución del 19 de Julio 1936, la obra realizada en favor de la infancia; y las atrocidades cometidas por los bárbaros.

Artículos de Federica Montseny, Mariano R. Vazquez, A. Barbe, « Mujeres Libres », « Solidaridad Internacional Antifascista » y otras organizaciones.

Como no se trata de una empresa comercial, lo dejamos a precio de coste que, es de cinco francos cada ejemplar.

Pedidos acompañados del importe, al tesorerero de nuestra Federación.

El Comité Nacional.

Buzón de Nueva España Antifascista

Acusamos recibo de las cantidades recibidas en esta redacción y enviadas por los compañeros de las localidades siguientes:

Fendeille : 7 ; Lunel-Viel : 98 ; Marseille : 126 ; Fabregues : 13 ; Jallieu : 13 ; Hendaille : 27.15 ; Montcaumon : 7.50 ; La Grasse : 63 ; Courmoult : 40 ; Carcassonne : 285 ; Roubaix : 7 ; Lavelanet : 132 ; Talairan : 14 ; Salon : 60 ; Hamman : 50 ; Saint-Gilles : 100 ; Clermont : 59 ; Epervan : 25 ; Paraza : 7.50 ; Chouart : 245.50 ; Talairan : 28 ; Beziers : 133 ; Laure : 126 ; Servies - en - Val : 101 ; Endouze : 174 ; Murviel-les-Béziers : 25 ; Biomat : 104 ; Bousquet-d'Orbe : 260 ; Pamiers : 49 ; Ales : 96 ; Péage-Roussillon : 127.50 ; Barbaste : 141.80 ; La Peyrade : 26 ; Champagnac : 10 ; Issoudun : 5 ; Nice : 142.80 ; Peyrac-Minervois : 70 ; St-Hippolyte : 48 ; Puicherry : 65 ; Tarascon : 55 ; Cuxac-d'Aude : 7.50 ; Toreilles : 884 ; Cuzac-d'Aude : 11 ; Sigean : 72.60 ; Crusade : 7 ; Ville-neuve-de-la-Rho : 35 ; Salon : 84 ; Ogean : 30.20 ; Saint-Fons : 126 ; La Bouilladisse : 202 ; Banyuls : 55 ; La Grand-Combe : 105 ; Pinet : 25 ; Rodasun : 7.50 ; Salicet : 125 ; Bessan : 120 ; Montauban : 7 ; Brest : 35.40 ; Hôpital-sur-Rhin : 89.25 ; Les Casals : 13 ; Orange : 16 ; Bollène : 7 ; Thézan : 30 ; Montaur : 63 ; St-Jean-de-Vedas : 24.40 ; Bagnols-sur-Cèze : 35.20 ; Bordeaux : 90 ; St-André-de-Roquefort : 308.

TORRES.

La criticomania aminora nuestra propaganda

En el artículo del número anterior, estudiábamos los estragos que causan en nuestros medios la murmuración y la calumnia; hoy miraremos de analizar, los lamentables resultados que la criticomania acarrea en nuestras organizaciones.

No debemos confundir la criticomania con la crítica, que es el espíritu de lo justo, lo bello, lo armonioso y lo grande. La criticomania es todo lo contrario de lo que acabamos de apuntar, es decir de la crítica verdadera, ya que la primera, en vez de servir a la causa justa, sirve a lo ruidoso, malévolo, para penetrar la injusticia social, que constituye lo peor que se conoce en este mundo que, desgraciadamente, está poblado en gran cantidad de seres que tienen mucho de críticos y muy poco de consecuentes.

No se puede considerar como crítica el uso sistemático que de ella hacen los críticos. El argumento más esgrimido por estos es la injuria contra todos aquellos hombres que, con el espíritu de renovadores, van trazando el camino a seguir, con su conducta, su propaganda, y su actividad, la mayoría de las veces llena de modestia en la lucha por el bien de la Humanidad.

El hombre que alcanza, autoducándose, este grado de emancipación intelectual y moral, sabe elevarse por encima de los críticos, y va laborando en su camino, esparciendo la semilla del bien contra viento y marea, importándole poco las bajezas y ruindades de la gentuza, que pasa toda la vida criticándole y ocupándose de él, con el objetivo de amorrar su obra y amargarle su existencia.

Ocuparse del crítico ¿ para qué ? por lo general el crítico tiene el alma ruin y es incapaz de más pequeño recuerdo de conciencia, y carece en absoluto de ella, y aunque uno se deja el trabajo de demostrarle su falsa, lejanía de reconocer lo mal fundado de sus intenciones, lo erróneo de sus suposiciones, con las cuales a veces destruye la obra de un hombre, se empeña todavía más en su infamia, inventando nuevas supercherías, nuevas insinuaciones, y cuando no, cubre de amenazas groseras, indignas de todo hombre, medianamente culto, lo mejor es despreciarles, no hacerles caso, y si la ocasión se presenta, dárles su merecido.

No recuerdo donde he leído un adagio que dice « La calumnia pasa, pero la verdad queda », no conocemos otro remedio y debemos quedarnos con él, pero hay que convencer en que la calumnia causa estragos en el corazón de los hombres nobles, y aunque debemos despreciar más a los críticos y calumniadores, que a la calumnia, cuando la sufrimos y tocamos las consecuencias, aunque sepamos y tengamos la seguridad de que por sí misma la verdad obrará para desvanecer todo el lodo, no es menos verdad que nos hace mucho mal. Hay que reconocer que esto son causa estragos, aniquilando muchos hombres cultos, que, cansados de esta lucha tan denigrante, se retiran para siempre; es así como nuestro movimiento pierde muchos valores auténticos, para recoger en pocas mudanzas resultado de este hecho que el sitio de los que se van, muchas veces queda vacío porque no disponemos de nuevos valores con que reemplazarlos dando como resultado, que nuestras ideas se pierden en su extensión y pureza, cosa de la, que no se dan ni siquiera cuenta los críticos.

Decla en mi artículo anterior que nuestras ideas tienen la máxima seriedad; a nuestras organizaciones les está encomendada la tarea de divulgarlas, para que a todos sitios llegue la buena semilla. Analicemos, pues, en nuestras tertulias todos los problemas ideológicos, hagamos de nuestras charlas estudios serios, donde la gente vea se sienta atraída por el fondo luminoso y dinámico de nuestras discusiones. Si tenemos que nuestras ideas son superiores a las de los políticos farsantes, donde la demagogia, y la truculencia reinan por doquier, hasta el punto que son la única piedra de toque de toda su estructura orgánica.

Hagamos por fin, de nuestros grupos, comités y organizaciones el centro de gravedad donde las ideas de los grandes maestros pensadores no sean desfiguradas, ni la vida de nuestros militantes trunada y disminuida, sino hacer que resplandezca con toda la luz, y el calor, que ellos han puesto en la lucha cotidiana. Convierta, hagamos de nuestra actuación, de nuestra vida pública y privada, el ejemplo, del cual tomará estímulo la juventud que viene a nuestros grupos y organizaciones para instruirse con la ilusión de completar su educación social, para emprender la lucha por un ideal bello: La Anarquía. Ya que no pocos se marchan con la decepción, al encontrar en nuestros medios, muchas divergencias, bastante palabrería, y hasta algunas veces muchas rencillas que destruyen lo bueno, que habrían podido aprender.

Seamos consecuentes, apartemos de nuestros medios la criticomania, no perdamos el tiempo inútilmente, hay mucho que hacer, cada uno trabajando según sus gustos y aptitudes, sin participar a nadie, nuestro ideal es muy rico en matices: que cada uno propague y escoja lo que mejor le convenga.

No pretendemos con esto imponer nada a nadie, nuestras reflexiones son hijas del gran deseo que nos guía para engrandecer esta obra que colabora en la lucha por la emancipación total, lam-poco, pretendamos definir conceptos; pero nos gusta puntualizar actividades, otros más calificados han trazado las normas que deben edificar la sociedad del porvenir, y para concluir sólo citaremos aquellas frases tan oportunas pronunciadas por el camarada Mariánel, respondiendo a la encuesta abierta en el interesante revista « Timon ». « En torno al presente y futuro del movimiento libertario » — dice Mariánel « Existen en abundancia los que me en el lugar de trabajo son anarquistas. Y los hay que en todo lugar lo son. Por dos razones principales.

1º Que no dejan de pensar hacia adelante, cara al progreso, a la superación. Y sus actos llevan el sello inconfundible de sus principios de superación, de progreso, de avance.

2º Porque su conducta es un espejo de autenticidad, honradez, nobleza, en la que el pueblo observa. Y de cuya observación exclama: Es consecuente. Se comporta con arreglo a lo que predica, lo no puede decir: Ese es un jesuita. Predica lo que no hace ».

Miremos que nuestra vida sea el fiel reflejo de estos principios descritos por Mariánel, y una vez seguros, despreciamos a los que nos amargan, la vida y continuemos firmes en la lucha.